

LA COLONIE DE  
MOUETTES TRIDACTYLES *RISSA TRIDACTYLA*  
DU PHARE DES BARGES  
PRES DES SABLES D'OLONNE

par René SOULARD

Pendant la saison de reproduction, des Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* colonisent régulièrement depuis une dizaine d'années le phare des Barges, "phare en mer" proche des Sables d'Olonne: elles y installent une trentaine de nids.

GENERALITES SUR LA REPARTITION DE LA MOUETTE TRIDACTYLE

La Mouette tridactyle est un Laridé de haute mer abondant et en expansion. Elle vient nicher sur les côtes septentrionales, sur d'étroites corniches de falaises.

L'effectif mondial de cette espèce est estimé à 4 millions d'oiseaux. Aussi est relativement négligeable la mortalité exceptionnelle qui a été observée sur nos côtes atlantiques de l'Europe en janvier-février 1984, lors de circonstances météorologiques défavorables: cette mortalité a pu être estimée à plusieurs dizaines de milliers, environ 10 000 cadavres ayant été comptés en France (Jouanin, 1984). Une augmentation spectaculaire des effectifs au 20ème siècle fait suite à un déclin attribué aux prélèvements humains du 19ème siècle. En 1970-1975 les plus gros effectifs ouest-européens sont localisés en Islande (500 000 couples), en Norvège (510 000 couples) et dans les Iles Britanniques (470 000 couples), selon Henry et Monnat (1981).

En France, la période récente est marquée par:

- une forte augmentation du nombre des colonies de Mouettes tridactyles, et des effectifs totaux qui atteignent plus de 2 500 couples en 1981 (dans 13 colonies) contre 784 en 1970 (dans 4 colonies);

*La Gorgebleue*, 1985, N°7.

- une phase de croissance exceptionnelle (+ 25% par an) de 1977 à 1979, s'expliquant certainement en grande partie par l'immigration (Henry et Monnat, 1981);

- les premières installations en dehors de la Bretagne: essentiellement dans les falaises normandes à partir de 1975, à St Pierre du Mont (Braillon et *al.*, 1975) avec 600 nids en 1983 et à Antifer avec 313 nids en 1983 (Sagot, 1985), et aussi au phare des Barges.

Quelques petites colonies s'implantent même plus au sud depuis 1975 en Galice, Espagne (Sivar et Bermejo, 1975, cité par Braillon et *al.*, 1975) et au Portugal (Teixera, 1983).

En Vendée, sur un flot de l'Ile d'Yeu, un couple construit un nid en 1979 (Nicolau-Guillaumet, 1979). En 1980 il n'y a pas d'observation. En 1981, au milieu de 18 immatures, 3 couples sont présents dont au moins un semble couvrir (Daviau et Métais, 1982).

L'expansion démographique se traduit entre autres par la colonisation de sites artificiels. Dans les ports de Norvège et de Grande-Bretagne des colonies occupent des façades de maisons et de hangars dominant la mer, utilisant des rebords de fenêtres et des poutres (Géroudet, 1959). La Mouette tridactyle colonise de nouveaux édifices et des falaises de plus en plus basses, et remonte ainsi dans les estuaires anglais (Henry et *al.*, 1981).

En France, la Mouette tridactyle utilise quelques sites artificiels pour sa nidification:

- le phare des Barges (cet article);
- la digue du port de Boulogne (Tombal, 1980);
- le phare des Baleineaux en Charente-maritime: ce "phare en mer" de 26 mètres au-dessus de la pleine mer est situé à 3 km de la pointe ouest de l'Ile de Ré, et à 32 km au sud-est du phare des Barges. Il voit s'installer un couple en 1981, 3 couples couveurs sur la corniche au sommet fin mai 1982 (Bertrand, 1985), 4 couples en 1983 (Yésou, com. pers.), 3 nids en 1984, 4 nids en 1985 (com. pers. des Phares et Balises de Charente-maritime).

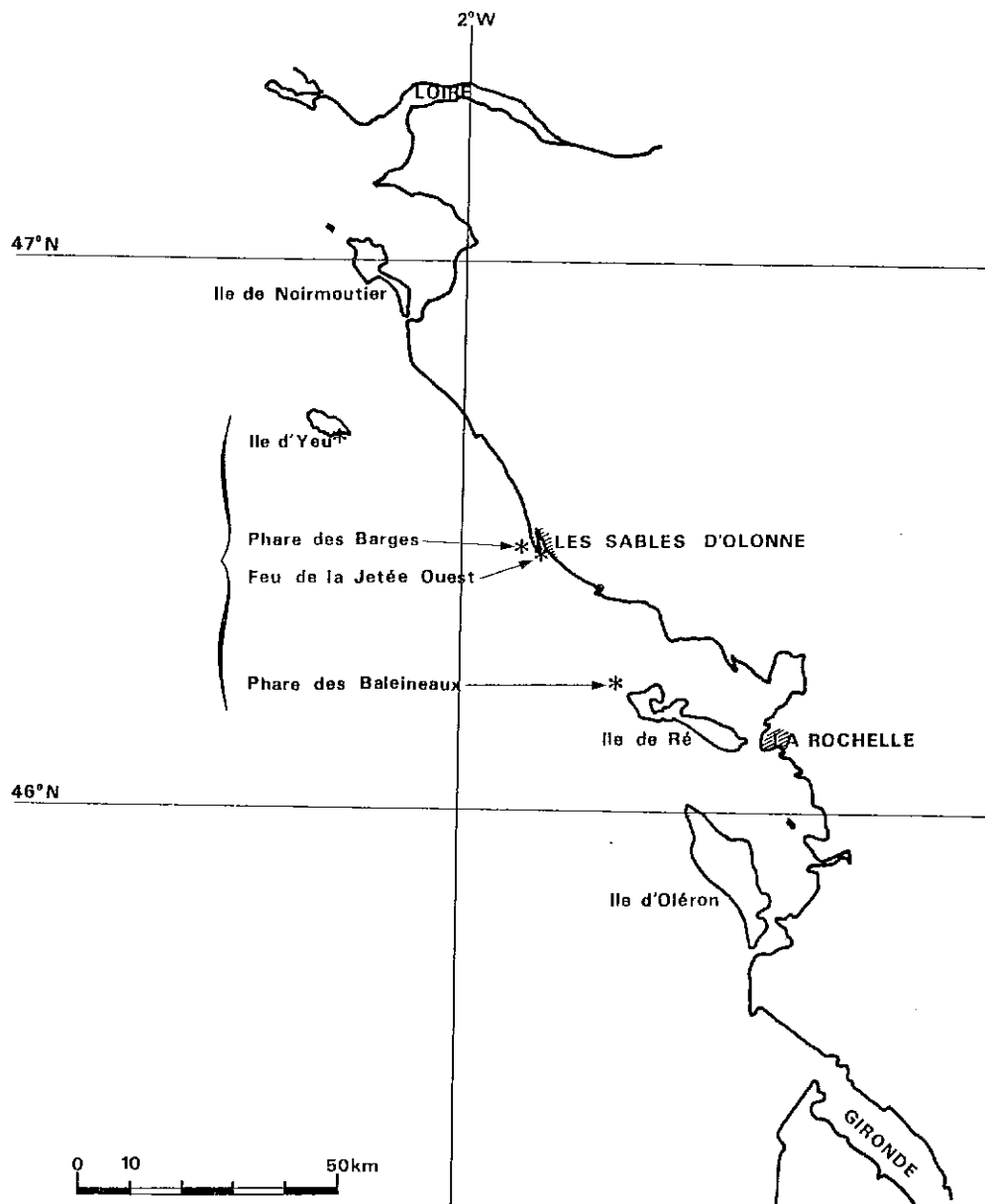
- et même le petit phare du bout de la jetée Saint-Nicolas des Sables d'Olonne, à l'entrée du port en 1985: plusieurs adultes dont un sur un nid rudimentaire sur le rebord réduit de la lanterne. Cette situation a été également observée par P. Yésou (com. pers.).

#### DESCRIPTION DU PHARE DES BARGES

Le phare des Barges est un "phare en mer", installé à l'ouest des Sables d'Olonne, sur les rochers de la Grande Barge. Une distance d'environ 2 km le sépare de la côte de La Chaume. Ce monument de 25 m de hauteur au-dessus de la pleine mer a été édifié de 1857 à 1861. C'est une tour légèrement tronconique, élargie à la partie inférieure, en maçonnerie de pierres apparentes taillées dans le granite.

Plusieurs pièces superposées ont été habitées en permanence par deux gardiens jusqu'en 1970. A partir de cette date le service des Phares et Balises a automatisé ce phare, en ajoutant un aérogénérateur et une plate-forme d'hélicoptère sur le sommet.

Trois jetées d'accostage submersibles forment un port sommaire



CARTE DES SITES DE NIDIFICATION  
DE LA MOUETTE TRIDACTYLE  
ENTRE LA LOIRE ET LA GIRONDE

à sa base. L'accès à ce phare est difficile et incertain. Cependant un bateau de promenade des Sables d'Olonne permet aux estivants de bien l'approcher.

#### UTILISATION DU PHARE PAR LES MOUETTES TRIDACTYLES ET D'AUTRES OISEAUX MARINS

Les sites d'installation des nids de Mouettes tridactyles sont des rebords étroits où les Goélands ne peuvent pas piller les nichées. Ces corniches sont:

- principalement le rebord extérieur au pied du parapet du balcon circulaire (diamètre extérieur: 6,5 m) qui surplombe le fût de la construction. Ce rebord mesure 22 cm de large (voir dessin en coupe);

- le rebord des 3 fenêtres superposées supérieures (67X30 cm);
- les marchepieds (20X30 cm) utilisés pour le nettoyage extérieur de la lanterne;

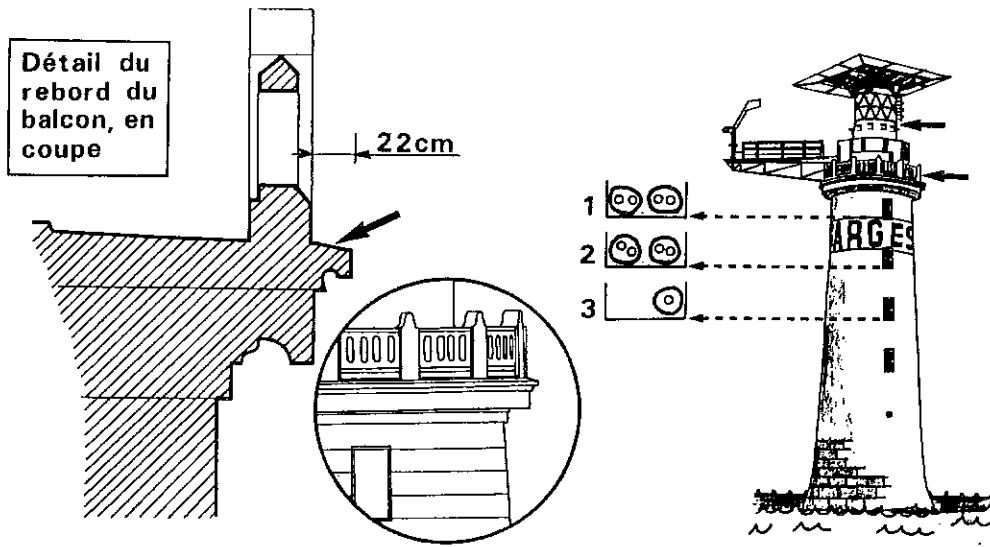
Deux autres lieux ont été utilisés occasionnellement pour la nidification:

- entre les épais barreaux de granite du parapet en juin 1982: une dizaine d'ébauches de nids sont construites entre les piliers numérotés 5 et 8 sur le schéma, 40 cm au dessus des nids du rebord du parapet. Un seul nid reçoit une ponte: 2 oeufs donnant un poussin. L'intervalle entre barreaux est étroit: largeur 14 cm, profondeur 22 cm.

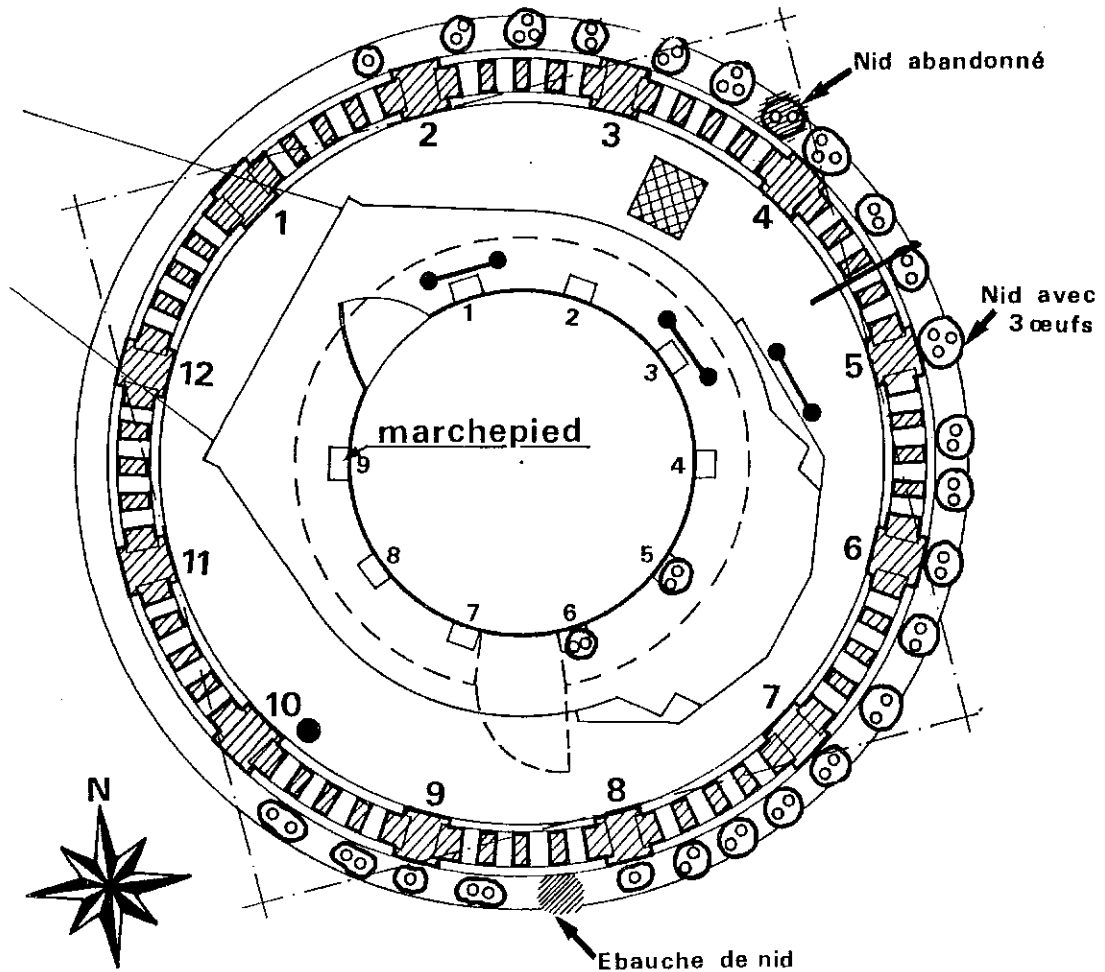
- le dessus de la lanterne, juste sous la plate-forme, supporte en 1985 deux nids, où un seul oeuf, devenant poussin, sera noté.

Des Mouettes tridactyles immatures fréquentent aussi le phare, et se posent sur les supports non utilisés. Une patte de l'une d'entre elles, baguée, et tuée par l'aérogénérateur a été trouvée sur le balcon le 15 juillet 1981. Les bagues de couleur montrent que cette Mouette a été baguée poussin par Monnat le 1er juillet 1979 ou le 18 juin 1980 à Goulien (Finistère). Les Mouettes tridactyles immatures sont également abondantes sur la jetée des Sables d'Olonne, en particulier les étés où elle a été fermée au public. Une quinzaine d'immatures baguées, originaires de colonies finistéennes, ont été observées sur cette jetée ou aux abords, ainsi qu'à peu de distance en mer (Yésou, 1985 et com. pers.). Les Mouettes tridactyles immatures sont nombreuses sur les lieux des nouvelles petites colonies: 18 sur l'îlot de l'Ile d'Yeu le 6 et 7 juin 1981 (Daviau et Métais, 1982), une trentaine sur le phare des Baleineaux fin 1982 (Bertrand, 1985).

Les Mouettes ne sont pas seules à utiliser les lieux. De nombreux Goélands se reposent sur les digues submersibles et les récifs voisins du phare. D'août à avril, des Grands Cormorans utilisent la plate-forme et tout le sommet comme reposoir diurne et surtout nocturne; leur nombre a été évalué à 300-350 en janvier et février 1984 (Builles et Jullien, 1984).



Localisation des nids et oeufs de Mouettes tridactyles sur les rebords des fenêtres (ci-dessus), du balcon et de la lanterne (ci-dessous) du phare des Barges, le 4 juin 1981.



Une telle colonisation du phare par les oiseaux marins n'est pas sans poser certains problèmes. Les déjections des oiseaux occasionnent des salissures sur le blacon et sur les vitres de la lanterne. Les chocs de quelques oiseaux sur l'hélice de l'aérogénérateur pourraient la déséquilibrer, ce qui serait la cause de vibrations et d'usure accélérée de l'ensemble. A l'inverse les dérangements dus aux travaux effectués sur le phare pendant la période propice de début de la belle saison limitent un peu le succès des nichées, donc la production de la colonie.

#### ANALYSE DE LA NIDIFICATION DE LA MOUETTE TRIDACTYLE AU PHARE DES BARGES

Henry et Monnat (1981) font remonter à peu avant 1978 les premières installations de Mouettes tridactyles sur le phare des Barges, probablement d'après les observations de O. Fournier (com. pers.).

En fait il semble que des ébauches de nids, nettoyées par les gardiens, aient déjà été construites vers la fin de la période où le phare était gardé, c'est-à-dire à la fin des années 1960. Les années suivantes ont été marquées par des travaux importants et des déplacements fréquents qui ont permis de poursuivre ce nettoyage régulier. A partir de 1974-1975 l'espacement des visites a permis l'installation de nichées qui ont été respectées. C'est en 1974-1975 qu'on peut situer les premières reproductions réussies. En 1977 la colonie était bien établie, selon un témoignage. Une photographie que l'on peut rapporter à l'année 1978 (auteur présumé: O. Fournier) et des photographies personnelles de 1979 montrent une colonie atteignant déjà la taille enregistrée lors du premier dénombrement en 1981.

Depuis, j'ai pu assurer des comptages des nids, oeufs et poussins. Ceci deux fois par an en 1981, 1982, 1983 et 1985, et une fois en 1984. Les premiers comptages de la saison sont pratiqués entre le 29 mai et le 14 juin; dans l'ensemble la ponte est terminée aux premiers jours de juin, et les premières éclosions commencent quelques jours après. Les seconds comptages de la saison sont effectués entre le 1er et le 11 juillet; la couvaison est terminée (sauf en 1985 où des nicheurs tardifs se sont ajoutés à la colonie) et les poussins, nidicoles par nécessité, sont encore présents, mis à part quelques départs probables en 1983 (peut-être favorisés par des travaux bruyants sur le balcon) et en 1985. Les dates de pontes paraissent stables d'une année à l'autre. Chez les Mouettes tridactyles l'incubation dure 24 à 28 jours, l'élevage de 32 à 36 ou même 55 jours: les jeunes, jamais nourris hors du nid, y reviennent plusieurs jours après leur premier envol (Henry et Monnat, 1981).

Le nombre de nids est stable jusqu'à 1984: de 27 à 32 nids, non compris quelques ébauches. Il atteint 44 nids en 1985, cette augmentation étant liée à des nidifications supplémentaires tardives: l'année 1985 est la seule où le nombre de nids garnis a augmenté entre les deux comptages, et où des oeufs sont notés lors de la seconde visite. Notons cependant qu'il n'y a pas eu de second comptage en 1984.

Le volume moyen des pontes, calculé sur les 145 nids des 5 premiers comptages, est de 1,95 oeufs par nid. La grande majorité (75%) des nids comportent deux oeufs. La proportion des pontes de 3 oeufs (10%) est signe de bonne santé pour cette petite colonie. En effet le nombre des oeufs par ponte tend à augmenter avec l'âge et l'expérience des oiseaux, la fidélité des couples et la précocité de la ponte; les pourcentages ci-dessus sont habituels (Henry et Monnat, 1981).

NOMBRE DE NIDS, D'OEUFS ET DE POUSSINS DE MOUETTES TRIDACTYLES SUR LE PHARE DES BARGES, DE 1981 A 1985.

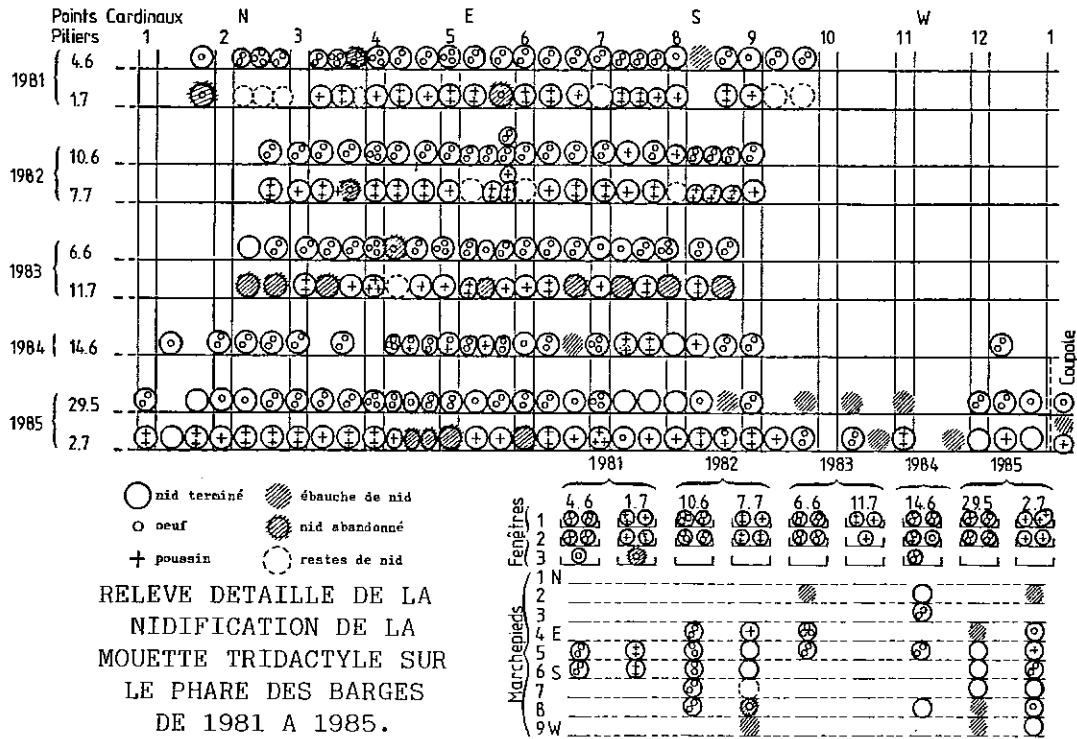
ANNEE	1981	1982	1983	1984	1985				
DATE	4.6	1.7	10.6	7.7	6.6	11.7	14.6	29.5	2.7
<u>NIDS :</u>									
<u>AVEC OEUFS</u>									
1 ø	4	0	0	0	3	0	3+3*	8	3+1*
2 ø	23	0	28	0	18	0	17	18	3
3 ø	4	0	2	0	4	0	2	2	0
<u>AVEC POUSSINS</u>									
1 p	0	9	2	9**	0	8	2+3*	0	15+1*
2 p	0	13	0	16	0	6	2	0	12
3 p	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Total	31	22	32	25	25	15	29	28	35
<u>AUTRES NIDS :</u>									
- terminés, entretenus	0	0	0	0	1	0	3	7	5
- ébauchés	1	0	0	1	1	0	1	7	4
- abandonnés	1(2ø):3de1ø	0	2de1ø	1(1ø)	8	0	0	0	4
- reliques	0	7	0	4	0	1	0	0	0
- disparus	/	0	/	0	/	2	/	/	/
<u>OEUFS ET POUSSINS :</u>									
- oeufs couvés	62	0	64	0	51	0	46	50	10
- poussins	0	35	2	41	0	23	9	0	43
- total	62	35	66	41	51	23	55	50	53

ø = oeuf

\* : nid de 1 ø et 1 p

p = poussin

\*\* : dont 1 nid avec 1 ø abandonné et 1 p se rapprochant du nid voisin.



La production totale ne peut être chiffrée ici, les poussins n'ayant pas été suivis jusqu'à l'envol. Néanmoins nous pouvons en tenter une approche: le rapport entre le nombre de poussins observés au second comptage (dont certains sont encore en duvet, mais quelques autres déjà partis) et le nombre de nids garnis du premier comptage est un peu supérieur à 1. Ce rapport est satisfaisant par rapport aux taux de production présentés par Henry et Monnat (1981). Les 14 nids de 3 oeufs méritent un examen particulier, car leur production est bien meilleure: les 12 nids qui ont bénéficié d'un second comptage contenaient alors un total de 20 poussins, dont 6 poussins en 2 nids.

Sur le poutour de la corniche (circonférence d'environ 20 m) les distances approximatives entre les centres de nids voisins sont de 0,40 - 0,50 m. Les fenêtres, larges de 67 cm, reçoivent deux nids placés dans les coins. Les deux fenêtres du haut sont productives, mais pas la troisième vers le bas, et la quatrième (la plus basse) n'est jamais utilisée. Les nids sont construits avec divers matériaux marins, en particulier des algues brunes, des morceaux de plastique et de cordages, et des matériaux plus fins (Bryozaires) pour l'intérieur de la coupe. Les nids disparaissent pendant la mauvaise saison, sous l'effet des pluies et du vent.

L'exposition des nids mérite une étude particulière. Comme on peut le constater sur le dessin montrant la répartition des nids autour du balcon le 4 juin 1981, ceux-ci se répartissent sur les côtés nord, est et sud du balcon. IL n'y a aucun nid exposé à l'ouest, et ceci n'est pas lié à la présence de l'aérogénérateur et de sa console, orientés au nord-ouest. En effet les Mouettes tridactyles se posent très régulièrement sur la console, et ont même construit des nids à



proximité et dessous en 1985. Par ailleurs sur le phare des Baleineaux, où l'aérogénérateur est placé au sommet, les nids sont établis côté Est (Bertrand, 1982).

C'est donc pour une autre raison que les Mouettes tridactyles évitent de s'installer à l'ouest, d'où viennent les vents dominants et les pluies.

On constate de plus que les nids les plus abrités sont les plus précoces. Pour 1985, où l'étalement des pontes dans le temps est important, le 2 juillet les poussins situés du pilier 3 au pilier 7 sont gros et ont des plumes, quelques uns se seraient même envolés près du pilier 5; en dehors de ce secteur 3 - 7, les nids contiennent de petits poussins en duvet et des oeufs. La colonie s'installe donc ainsi: les premiers nids sont construits à l'Est, et la colonisation progresse à la fois vers le nord et vers le sud, les nouveaux couples adoptant des sites de plus en plus exposés. En 1985 les nicheurs tardifs occupent des places vacantes orientés vers l'ouest et bouclent le phare.

Parallèlement les nids les plus abrités sont aussi les plus productifs, puisque les oiseaux les plus âgés et expérimentés sont les premiers à nicher, choisissent les meilleures places, pondent plus. Le cas des nids à 3 oeufs est encore intéressant à considérer: sur 14 notés, 10 sont installés au pied même des piliers de la balustrade, qui apportent une protection supplémentaire (pieds 4, 5, 7 et 8 du secteur Est).

Henry et Monnat (1981) précisent que la croissance globale des populations atlantiques françaises couvre en fait des situations très diverses: des colonies sont très dynamiques, avec immigration active, d'autres sont stables et d'autres en régression.

En accord avec B. Trolliet, O. Girard, qui ont participé à un comptage, et P. Yésou, nous pouvons penser que le phare des Barges, avec une colonie stable, est quasiment saturé compte tenu des corniches disponibles: les places restantes sont à priori trop exposées. Rappelons qu'en 1982, alors que le côté ouest était totalement dégar-ni, un nid et une dizaine d'ébauches de nids ont été construits entre les barreaux de la balustrade, côté Est, c'est-à-dire dans des sites abrités mais visiblement peu appropriés.

Ces mauvaises places de l'ouest ont cependant été tardivement utilisées en 1985. La colonisation de cette partie ventée sera-t-elle durable? Quoi qu'il en soit, elle accentue la saturation du site. C'est vraisemblablement cette saturation, d'ailleurs, qui est à l'origine du premier cas de construction de nid sur le petit phare de la jetée Saint-Nicolas des Sables d'Olonne cette même année. Faut-il s'attendre à de nouvelles tentatives de nidification sur les bâtiments du port des Sables d'Olonne dans les années à venir? Ou bien le phare des Baleineaux, proche, qui présente les mêmes possibilités de nidification à l'extérieur du pied de la balustrade, accueillera-t-il les nicheurs excédentaires?

## CONCLUSION

L'installation de cette petite colonie sur le phare des Barges, maintenant bien établie depuis une dizaine d'années, est exceptionnelle en France et présente plusieurs aspects originaux. Les Mouettes tridactyles y connaissent des effectifs nicheurs stables, avec cependant une nette et tardive augmentation en 1985. Le site est pratiquement saturé, compte tenu des corniches disponibles.

## REMERCIEMENTS

Je remercie vivement les nombreuses personnes qui ont apporté leur concours à ce travail, en particulier P. Yésou qui a accepté de contribuer à la bibliographie et de corriger le texte, M.P. Nicolau-Guillaumet qui a bien voulu m'aider aussi pour la bibliographie, et le Groupe Ornithologique Vendéen.

## REFERENCES

- Bertrand, A. (1985). Nidification de la Mouette tridactyle, *Rissa tridactyla*, en Charente-maritime. O. & R.F.O., 55 : 152-155.
- Braillon, B., Lang, B., et Leflamand, A. (1975). Une colonie normande de Mouettes tridactyles. Le Cormoran, 13-14 : 60-66.
- Builles, A., et Jullien, J.M. (1984). Hivernage du Grand Cormoran dans la région des Sables d'Olonne. Rapport de stage C.S.T.C., O.N.C., Section Oiseaux d'Eau. 26 p.
- Daviau, J., et Métais, M. (1982). Notes sur la nidification du Goéland argenté, du Goéland brun, de la Mouette tridactyle et du Vanneau huppé. Ile d'Yeu. 6 et 7 juin 1981. Bulletin U.C.A.G.O. 3-4 : 1-5.
- Géroudet, P. (1959). Les Palmipèdes. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel.: 225-231.
- Henry, J., et Monnat, J.Y. (1981). Oiseaux marins de la façade atlantique française. Contrat S.E.P.N.B.. Ministère de l'environnement. : 171-192.
- Jouanin, C. (1984). A propos des échouages de Mouettes. Le Courrier de la Nature, 89 : 36.
- Nicollau-Guillaumet, P. (1982). Recherche sur l'avifaune "terrestre" des Iles du Ponant. IV, Les Iles. A, l'Ile d'Yeu. Ann. Soc. Sc. Nat. Charente-maritime, 6 : 949-967.
- Sagot, P. (1985). Chronique ornithologique, mars à août 1983, Labbes, Mouettes et Goélands. Le Cormoran, 27 : 152-154.
- Silvar, J.R., et Bermejo, A. (1975). Primera nidificación de la Gaviota tridactyla *Rissa tridactyla* en el S.W. de Europa. Ardeola, 21 : 409-414.

- Teixeira, A.M. (1983). Seabirds breeding at the Berlengas, forty-two years after Lockley's visit. *Ibis*, 125 : 417-420.
- Tombal, J.C. (1980). La mouette tridactyle niche dans le Pas-de-Calais depuis 1979. *Le Héron*, 4 : 42-49.
- Yésou, P. (1985). Quelques observations ornithologiques estivales au large des Sables d'Olonne. *La Gorgebleue*, 7 : 11-19.

René SOULARD  
6, rue des Crocus  
85340 OLONNE-SUR-MER

